

Point d'actualités Coronavirus Italie au 17 avril FAM d'après informations SER / CAA de la zone

Résumé :

Le bilan sanitaire du jour (17/04 à 18h00) en Italie est le suivant : 172 434 personnes contaminées (+3493) dont 42 727 personnes guéries (+2563) et 22 745 personnes décédées (+575).

- **Pénurie de main d'œuvre : le gouvernement se heurte au caractère hautement sensible politiquement de certaines solutions envisagées**
- **Fruits : baisse des volumes commercialisés, polémique sur l'évolution des prix à la consommation**
- **Produits de la mer : légère reprise du marché**
- **Meunerie : la hausse des achats de farine par les familles italiennes est loin de compenser la baisse des ventes dans les principaux débouchés habituels**

Agriculture-pêche

Pénurie de main d'œuvre : Les organisations professionnelles agricoles estiment entre 207 000 et 350 000 le nombre de saisonniers manquants en raison de l'épidémie de Covid-19. Deux solutions pourraient remédier au manque de main d'œuvre mais elles revêtent un **caractère politique hautement sensible**. Les Vouchers agricoles simplifiés, réclamés par les exploitants agricoles afin d'embaucher à titre temporaire des travailleurs disponibles en fonction de leurs besoins, sont contestés par les organisations syndicales au motif qu'ils risqueraient d'induire une **précarisation du travail**. La ministre de l'agriculture ne semble jusqu'à présent pas disposée à activer ce levier. En revanche, elle a proposé hier devant le Sénat la **régularisation** de certains **travailleurs agricoles extra-communautaires clandestins** présents en Italie, suscitant de vives protestations de la part de l'opposition (Ligue - extrême droite - et Fratelli d'Italia - post-fasciste). Dans ce contexte, faute de décision nationale susceptible d'avoir un effet immédiat et massif, les organisations agricoles et certaines régions s'activent au niveau local en mettant en place des plateformes en ligne destinées à faciliter et organiser la mise en relation des besoins des exploitations avec l'offre de main d'œuvre, afin d'éviter autant que possible que les recrutements se fassent de manière informelle hors du cadre légal. La Coldiretti a par exemple lancé la plateforme "Jobincountry". Sur un portail dédié, les exploitations agricoles peuvent saisir des offres d'emploi, en indiquant les caractéristiques professionnelles requises et les conditions attachées aux offres (ex : tâches et rémunération) et les personnes en recherche d'activité peuvent y saisir leur CV et leur disponibilité.

Fruits : baisse des volumes commercialisés, polémique sur l'évolution des prix à la consommation

Unaproa met en évidence la diminution des volumes commercialisés de fruits, légumes frais, champignons, légumes de première gamme emballés et salades prêtes à consommer. Après une phase positive pour les ventes en début de période de confinement, par exemple de la quatrième gamme, la tendance s'est inversée. A ce stade, les pertes de volumes sont estimées entre 35 et 40 %. Les causes citées sont l'arrêt de l'achat des produits destinés à la consommation hors domicile, moindre fréquence d'achat qui pénalise les produits frais, blocage des exportations sur les marchés européens et arrêt total du débouché Horeca. Pour la quatrième gamme, Nielsen a enregistré une perte de 7 % pendant la période 17 février-5 avril pour le seul canal de la grande distribution.

D'autres dommages sont prévisibles en raison de la récession économique et du manque de liquidité annoncés, qui auront un impact négatif sur la consommation et la situation des exploitations. L'avenir est donc incertain, avec un déséquilibre probable de l'offre et de la demande, qui risque de générer des excédents que le marché ne pourra pas absorber.

Selon une étude de Coldiretti/Ixe, 38 % des entreprises de fruits et légumes sont en difficulté, la hausse mensuelle des ventes au détail (+14 % pour les fruits et +24 % pour les légumes) n'ayant pas compensé les pertes à l'étranger et dans les restaurants. Dans ce contexte, l'organisation recommande de soutenir le Made in Italy et l'achat direct auprès des producteurs, via les marchés ou la livraison à domicile.

Sur la base des données ISTAT, la Coldiretti dénonce la hausse des prix à la consommation (pour le mois de mars : +3,7 % pour le panier représentatif en fruits et légumes, avec des pics de 4 % pour les pommes et 4,1 % pour les pommes de terre). Mais Italmercati dément cette information, en s'appuyant sur les relevés effectués dans son réseau de marchés de gros. Selon l'organisation, en raison d'une baisse des volumes commercialisés après Pâques, les prix ont subi une légère diminution, notamment pour certains produits comme l'asperge ou les fraises. Et même si le problème de l'impact des coûts de transport subsiste, en particulier en Sicile, à cause des difficultés à effectuer les trajets de retour à plein, il n'est pas de nature à influencer le prix de vente.

Produits de la mer : légère reprise du marché

L'observatoire des marchés (BTMI), sur la base des relevés effectués dans les marchés de gros nationaux de poisson du réseau Italmercati, note une légère reprise. La baisse de la demande et les conditions météorologiques défavorables des derniers jours avaient fortement limité les activités de pêche dans tout le pays. Au cours des derniers jours, les marchés ont repris leurs activités, mais sur la base de quantités plutôt limitées et de prix « moyens-bas », avec des fluctuations pour certains produits tels que les crevettes roses, cigales de mer, seiches, anchois.

Meunerie : la hausse des achats de farine par les familles italiennes est loin de compenser la baisse des ventes dans les principaux débouchés habituels

Selon Italmopa (association des meuniers d'Italie), le secteur de la minoterie connaît une baisse particulièrement importante des volumes de vente de farine de blé tendre. Les ventes de farine au détail représentent en moyenne moins de 5 % des 4 millions de tonnes produites par an. La forte hausse de ces ventes ne compense pas l'effondrement de la demande de la chaîne horeca et de la pâtisserie, à laquelle s'ajoute une légère baisse de la demande de l'industrie de la boulangerie. Les exportations sont également en recul, après une tendance positive depuis plus de 10 ans.

Dans l'ensemble, la baisse des ventes depuis début mars se situe aux alentours de 25% par rapport à la même période de l'année dernière. La filière juge improbable une reprise dans les mois à venir compte tenu notamment des mesures de précaution auxquelles sera soumise la chaîne horeca et de la forte réduction des flux touristiques.